29/09/2010 :

3H00 :

Je ne suis plus lunatique.
Si l'homme, le sujet perd la foi, perd la citoyenneté, perd l'honneur* (ou la fierté familiale) ; si l'un des composants qui l'équilibre est bafoué, souvent il n'est fait que de l'un de ces élément (le sujet) ; On veut encore qu'il est sa propre fierté. Peut-être même que certaines ne veulent commencer que par là.
Je décide que j'ai en fait je le remarque et l'apprécie enfin, ma foi, ma citoyenneté, mon honneur familial et par-dessus tout je veux conserver ma fierté.
Élisabeth m'a franchement aidé.

06 décembre 2010 :

01H10 :

(Rien écrit tout compte fait, après avoir seulement écrit la date et l'heure)

Lundi 13 décembre 2010 :

23H20 :

J'ai emmené Élisabeth à Point Carré (à Garches) pour une vertébroplastie… Je vais la voir demain. J'ai lâché mon stylo cinq minutes pour la rappeler, elle venait de m'envoyer un « SMS » pour me dire qu'elle allait dormir (pris son Stilnox) ; elle va bien. Donc je la vois vers 13H, espérant qu'elle sera sortie, et en bonne forme.
Blanche est « toute chose » et moi aussi. Je n'ai plus beaucoup de capacités en ce moment pour « mon travail » de réflexion et d'écriture. D'ailleurs aucun stylo à la mesure d'écrire ! C'est la première nuit que nous passons séparés depuis six mois ! (19 juin) à six jours près…
J'ai souvent l'impression de ne pas évoluer, au jour le jour et pourtant ce soir seul, je suis plutôt mûri, je suis affaibli et grandi à première vue ; il me manque une force d'actif, toujours. Je vais manger un dessert, boire une limonade et puis m'apaiser car demain est spécial, je devrai être confiant pour ma Poupereine.

Dimanche 13 mars 2011

16H10 :

Je quitte la gare de Brive (la Gaillarde) où j'ai transité depuis Condat le Lardin. Ma Poupereine m'a conduit avec la Mondeo, ainsi que Blanche, et elle restera seule à notre « Grand Peuch »… j'arrive à Paris Austerlitz à 20H15 et je repars demain matin par le premier train pour chez nous ; je voulais vérifier notre boite aux lettres à Bécon, ainsi que des plantes

laissées à leur sort derrière la fenêtre de la salle de bain depuis maintenant un mois. J'en profiterai pour redonner les clés du box au propriétaire non sans avoir passé un coup de balai dedans. Je récupère également une petite récolte et des morceaux restants dans un tiroir, je couperai l'eau et prendrai des bricoles.
Le train pourrait être confortable, l'extérieur donne plus l'impression d'un vieux train tout simple ; je me suis sagement installé à ma place désignée mais la tablette est enduite de mauvais vin… pourtant j'y reste tandis qu'il y a beaucoup de place disponibles !
J'écris au stylo à bille sur un grand cahier (j'ai laissé le seul ordi que nous avons en Dordogne à Élisabeth pour qu'elle navigue sur le net).
En quittant nouvelle demeure pour la première fois, je constate le dépaysement social car les gens sont simples, un petit peu frustres. C'est également des première fois qu'une femme m'attend dans un « chez nous ».
Le paysage est bien. Le temps est pluvieux depuis deux jours. Il y a eu une catastrophe au Japon avant hier.
L'odeur de vin me monte déjà au nez. Je me suis préparé deux sandwiches identiques avec du jambon acheté au Lardin St. Lazare ce matin en même temps que j'achetais mon billet aller-retour à 133€. Je vais donc passer une courte nuit au studio.
J'aimerai parler d'Élisabeth et pourtant dans le passé cela ne m'a pas réussi avec Alice (…) ;
Partir en train alors que je suis maqué me rappelle Marie-Astrid…
Je constate que partout les « professionnels » en tout genre sont de mauvais professionnels. D'ailleurs les citoyens sont de mauvais citoyens de la même façon. Non pas qu'ils ne soient pas assez républicains ou nationalistes, entendons-nous_ je ne change pas_ non, ils manquent de tout. Ils sont pitoyables parce que le système l'est. Pis encore, jusque là les gens comblaient agréablement les failles, les ingérences ou les saloperies mais aujourd'hui le désastre est tel qu'ils sont malades, empoisonnés, illuminés, endormis, amoindris, moches, sales, incultes. Et tout cela me renvoie aux périgourdins ou au aquitains, voire aux demeurants du sud (…) ; disons-le : ils n'ont aucun humour, presque pas d'esprit ou tout juste celui de la mafia ! Ils croient avoir un certain pouvoir, un petit pouvoir de persuasion, d'autorité, de mise en garde ou d'influence… mais ils sont piètres !
Le sud sent le mauvais vin, le soleil coûteux, la tyrannie municipale. Ils plantent un grand « met » devant, derrière ou sur le côté de la maison du moindre élu ! (c'est une tête de sapin au bout d'une perche, la féodalité shérif en vogue).
Poupereine vient de m'envoyer une sms, je lui ai répondu.

C'est bon d'être seul. Élisabeth m'accapare. Elle me reproche de ne pas écrire par comble, puisque je n'ai jamais cinq minutes à moi, ou alors pour bricoler ; j'aurais besoin que quelqu'un lui explique ce que c'est que d'être penseur, ce que c'est que l'inspiration, ce que c'est que l'influence. Dans mes psychoses, la plus incongrue de toutes est sans appel celle qui me fait l'imaginer être un homme ! Le symptôme arrive quand je suis frustré d'un petit échec et qu'alors elle use d'une tendresse débordante

par des petits bisous longs et répétés accompagnés de caresses ciblées, de frottements possessifs.
Le train est à Limoges.
Je reprends ; dans ces moments son contact m'étouffe et quand je la regarde, je lui trouve un air et une attitude travestis, d'autant qu'elle est d'origine italienne et que beaucoup de travestis sont de cette origine ; alors je m'imagine que c'est un homme pervers qui se joue de moi, je ressens le viol de ma personne (…) Tout cela étant absurde puisqu'elle m'a raconté ses grossesses, que nous avons des relations sexuelles normales (bien que son vagin est un petit peu en arrière).

Elle a R.V. dans quelques jours avec un nouveau chirurgien à Périgueux pour recommencer l'opération de la clavicule. Elle se décide aussi enfin à parler et organiser son déménagement depuis Bourbonne-les-Bains… et à ramener deux ou trois de ses chats !
Moi je suis plutôt content de mes petits travaux dans la maison ; il faut dire que Élisabeth aussi s'est donné du mal pour rénover les meubles des propriétaires.
Qu'est ce que c'est bon d'écrire ! Mon écriture est un petit peu sèche mais mon stylo mauvais.
J'attends le plus tard possible pour manger mon premier sandwich (ça me rappelle le transsibérien).
Beaucoup de monde est monté à Limoges… et ma place qui empeste le vin !
Content que personne ne me parle, ravi de ne pas avoir à lire pour me distraire…je manquerai même de temps en cinq heures d'aller pour rattraper mon écriture ou même parvenir à coucher le peu que j'arrive à ruminer dans ma vie de couple.
Les nouvelles sont dramatiques sur le plan politique ; par exemple Marine Lepen qui a pris la place de son père est en tête des sondages pour 2012 ! Il y eu une succession de révoltes et de révolutions dans tout le Maghreb et désastres naturels en cascade, dont des contaminations nucléaires (sans parler de marées noires et de tout le reste de pollution plastiques, chimiques et de maladies, épidémies etc.)
Bien entendu le mauvais professionnalisme observé plus haut n'est qu'une partie des causes.
J'ai emprunté à la bibliothèque du village le seul livre digne de ce nom parmi trois malheureuses rangées de romans :
Jean-Paul Sartre, l'Existentialisme est un humanisme.
Je vais reposer un petit peu ma main qui a une tendinite et qui ne trouve pas de repos réparateur depuis plus de deux mois _après avoir porté un sac de croquettes de 20 kg dans les escaliers de la gare de Bécon_ la main droite.
Je pense soudainement à tout ce mal que j'ai pu me donner en me jugeant, en me jaugeant depuis le regard de femme, de filles interprété ou complètement inventé. Mais rien ne m'assure que ce masochisme me laisse tranquille.
Je vais entamer ma cinquième page de journal sans avoir pour ainsi dire songer à un autre passe temps depuis Brive. Heureusement que je n'ai pas changer de place car les voyageurs, tous féodalisés, m'auraient la

façon de sud, promis moult interventions extérieures possibles pour punir ma transgression !
L'ambiance sociale est méconnaissable. Il est à craindre que lus jamais aucun hommes ne naisse capable d'élever science ou vie.
C'est drôle après deux heures (ou plus) passées à m'éloigner du Grand Peuch et de ma Poupereine, je suis certain que j'aurai grand joie à y retourner. Pour mon chez moi et pour ma femme. Tous deux ayant des carences ; la maison me fait peur et la dame aussi ! Il reste ce que j'ai réussi à bâtir, ce qui par delà bien et mal m'est propre. Non je ne crois plus avoir joué un rôle dans ma famille, ou dans la société, ni même dans et pour la postérité… à moins que !
Je commence à être pressé de manger mon sandwich. Lire Sartre ne m'est pas utile ; c'est à la population qu'il faudrait sous la menace faire lire, recopier et réciter ce dernier. Je risque à ce propos de ramener le grand Emmanuel Kant dans min sac, le père (…) Je peux escompter parvenir à écrire enfin une œuvre en ma nouvelle demeure, dès que Élisabeth aura compris certaines choses. D'ailleurs je suis éditeur ! Oui, mon père a réussi à obtenir le seul statu qui lui manquait à son entreprise : l'édition ! (j'ai dix codes barre qui attendent qu'une œuvre de moi ou d'un autre les revêtisse).
Je suis à la moitié du voyage. «(Vingt minutes me séparaient de Condat à Brive). Je suis excité à l'idée de retrouver mon Bécon tout à l'heure ; le soleil fait une percée… est-ce le nord ou bien les Farges ont également une éclaircie de fin de journée, comme en période de brume ? J'ai beaucoup pensé à Pierre B. et aussi à Jean-Marc P. depuis que je sais ma nouvelle vie près de leur fief.
Finalement ma « Philosophie du poète » ou autre essai avorté n'a, n'ont rien de trop engagé ; car avec ce nouveau « pouvoir » d'édition j'ai cru pendant quelques jours que j'irai mettre de l'eau dans mon vin… une sorte de maturité mal placée ! Non, la situation est tellement grave que c'est d'un nouveau Marx, un nouveau Lénine qu'il leur faut…en plus expéditif !
Il reste deux stations avant Paris. (Dont Vierzon). La Sologne est éblouissante, radieuse. Nous qui l'avons vu baignant dans son matin brumeux le jour où nous allâmes vivre aux Farges : le samedi 12 février dernier. Ça y est nous sommes à Châteauroux.
Comment ais-je pu tant et tant me sous comporter, me sous évaluer ? Quoique j'ai parfois cru l'inverse. J'arrête, je vais écouter de la musique comme les autres.

<u>Lundi 14 mars 2011</u>

<u>6H40</u> :

Mon train quitte Austerlitz. Je suis arrivé avec six minutes d'avance par la ligne 3 et 5. J'ai été ému de passer devant le périphérique avec le transilien… puis sur la scène avant la gare d'Austerlitz. Ma petite nuit fut bonne. Je dormais comme une masse quand les réveils ont sonné ; j'ai été d'une réactivité parfaite, bien qu'un réveil sans ma Poupereine à mes côtés fait très étrange. J'ai pu faire tout ce que je voulais, sauf peut-être

d’avoir trouvé certaines bricoles (comme ma graisse Aigle d’entretien de mes bottines d’équitation qui m’auraient éventuellement servi aussi pour mon manteau britannique de campagne).
Je file vers ma chérie et mon Grand Peuch, mon chez moi. J’ai le père Emmanuel Kant avec moi…
Parmi les jardinières et pots laissés au « petit bonheur la chance », deux pousses m’ont accueilli : de la même hauteur que celles aux Farges… J’ai fait en sorte qu’elles perdurent. Les jardinières de la terrasse elles, m’ont donné de belles surprises aussi car des petit arbres replantés depuis une promenade vers Poissy (Chambourcy) avec Élisabeth et Blanche il y a peut-être six mois se portent bien. J’ai eu très chaud pendant cette petite heure de crapahutage pour traverser Paris. Hier soir, j’ai regardé ma banlieue, les collines vers l’ouest… Il y a de la brume maintenant que le train traverse le Val de Marne. Ma place était occupée mais je me retrouve ainsi au dernier siège seul de la voiture G ; j’y suis bien. Je n’avais pas de dentifrice pour me rafraîchir la bouche. Le petit déjeuner fut suffisant avec une canette de jus d’orange, un bout de gâteau à la crème sans la crème et le reste d’un café filtre. C’est dommage que l’écriture ne soit pas plus confortable à bord du train. Je n’ai vu presque aucun voisin à part les deux épiciers hier soir et la famille de noirs au rez-de-chaussée (pendant que je balayais le box, le sac de voyage encore sur le dos).
Élisabeth voudra lire ce que j’ai écrit. Mais il me faudra faire deux ou trois petites coupures.
J’ai l’air d’un gars du sud, d’un aquitain, je trouve ; avec une chemise bleue à carreaux à manches courtes (j’ai encore chaud), un jean noir de contrefaçon que j’ai mendié à Willy lors de ma dernière visite à Houdan (pour l’anniversaire de ma mère, d’Antoine et de Louis je crois avec Sandrine) qu’il a rapporté d’un voyage d’affaires en Turquie. J’ai les cheveux peignés en arrière.
J’ai un petit peu mal au poignet. Je vois l’écran d’un ordinateur portable qui passe un film dans la vitre latérale, devant moi. Je ramène des verres à pied encore emballés. Il faudra que je trouve un plan bedo car la récolte que je ramène est légère.
« Les Fondements de la Métaphysique des Mœurs » me tendent leurs pages… Il est huit heures moins cinq et j’ai déjà mangé mon sandwich ! Je vais écouter un eu de musique. Nous avons passé Issoudun et maintenant Limoges. J’ai un petit café en attendant Brive, quinze minutes de tabagisme dans quarante cinq minutes. Il fait beau, j’arrête là.

Dimanche 11 mars 2012 :

00H35 :

Me revoilà… comme jamais ! J'étais en train de bougonner comme un con, m'efforçant de ressentir encore ma force (…) jusqu'à me dire : « si tu n'écris plus quand ça va mal, qu'attends-tu de ta force ? » Bref, je peux bien rallier mes jours entre vos mains !
J'attends le livre d'Olivier Mathieu. J'échange un petit peu avec lui. J'attends aussi une piscine (j'ai même attendu un bébé dans un rêve très beau avec trois yeux, pour la deuxième ou troisième fois dans ma vie !) de sept mettre vingt deux sur trois mètres soixante six et cent vint centimètres de haut… Prise de tête oblige quant à la culpabilité de la remplir etc.
Les jours sont monotones en cette fin d'hiver. Malgré tous nos efforts, des soucis persistent.
Il y a encore une fuite avec le robinet du lave-linge, le sous-sol n'est pas bien organisé et le bureau non plus, la buanderie également.
Par contre j'ai un rendez vous chez un spécialiste jeudi prochain pour obtenir une aide AAH (comme mes initiales !) mais le fait est que la retraite d'Élisabeth me prive de beaucoup de choses dont cet éventuel revenu et d'une mutuelle (que je dois renouveler) puis d'une aide au logement… Élisabeth elle, se laisse aller trop souvent (malgré quelques petites périodes très courtes) à boire et de manière maladive, à s'en rendre malade. Je crois qu'elle commence à accepter que cela soit un problème mais c'est très fatiguant pour moi, une endurance inconnue jusqu'ici.
Je viens d'imaginer avoir été mûr en bas âge et de m'être efforcé jusque ici de me rabaisser au niveau moyen.
On s'est fait des reproches avec Élisabeth ce soir. Du fait qu'elle se rend malade alors qu'elle a déjà une santé fragile au lieu de savourer notre construction de vie, je rame comme un fou sans parvenir à l'aider suffisamment car il y a beaucoup de choses matérielles principalement qu'il me faut assurer. Si encore je n'avais que l'un ou l'autre à gérer mais avec ce manque d'optimisme… Il n'y a qu'à espérer que le printemps remette la vie en place !
Je me rends tout juste compte que la sorte de dalle en cailloux et en sable que j'ai faite là où la piscine devra se trouver risque de jurer si on rentre la piscine l'hiver !
Élisabeth a rendez-vous avec son chirurgien le même jour que moi avec le spécialiste ; comme l'un est tôt le matin et l'autre en fin de journée, une longue journée à Périgueux se dessine. J'ai fait changer le pare choc de la Mondéo, nous l'avons commandé en Pologne !
Les quatre animaux vont bien.
Claude, un bon copain d'Élisabeth est en France depuis plus de six mois mais nous ne l'avons vu que deux fois. Sa compagne et lui-même (presque) sont sénégalais. Mame Fagueye est créatrice de mode, elle est déjà très réputée.
Il a été question que nous recevions une amie d'Élisabeth sénégalaise avec son enfant mais il s'est trouvé que ses problèmes de couple se sont

soldés par une réconciliation. Carole aussi avait parlé de venir avec ses enfants mais comme je l'avais prévenu que nous serions sûrement plein à la maison elle a prévu de rester.
J'ai des nouvelles de Tony et j'en parle un petit peu avec Carole.
La maire du village me fait la bise et me tutoie ! Je suis allé avec quatre personne du village faire une sorte de commencement de mise en valeur d'un site historique dans un lieu dit ayant été l'origine du hameau… (Il y avait Mélanie la bibliothécaire qui a quarante cinq ans, c'est elle qui m'y a convié par l'intermédiaire de madame le maire je pense qui doit vouloir faire de cette vieille église en ruine un trésor à touriste !).
J'écris quelques pages d'essai par ci par là, je participe à des forums (dont celui d'Étienne Chouard), je lis presque un livre par jour, encore des poèmes mais peu. Le reste du temps je bidouille l'électro-ménager etc
Mercredi 16 mai 2012 :

02H30 :

Les jours et les saisons filent, moi je demeure et me terre sans toutefois m'ensevelir ; je renais presque plutôt !
Peut être que l'on peut s'égarer au point qu'à ses confidents il devient logique de paraître excessif.
On m'indique depuis si longtemps que je manque de confiance mais je m'obstinais à me convaincre qu'une confiance me porterait dans leur schéma… Leur remarque était faite de sincérité et j'y voyais un prosélytisme rabatteur, la réalité est quant à elle bien plus chouette :
Croire en moi signifie m'imposer tel que je suis (cela parait évident et j'ai du bien souvent entendre le conseil ainsi bien que je ne saisissais pas la portée inespérable de cette posture, d'où mon inaction à commencer de m'imposer) avec la solitude, l'incompréhension ou au contraire la passion inquisitrice encourue qu'il faut apprendre à gérer.
Autrement dit, je commence à vivre en société !
Sur ce, Blanche ronfle sur son cousin en tartan orange, Mamazelle dort sans bruit pour une fois sur le lit rouge des proprios qui nous sert de méridienne avec comme cousin une de ces couvertures d'avion rouge aussi, Elsy dort en boule juste à côté de moi sur le canapé gris de Bourbonne, Minouche lui roupille sur la table à manger… et ma Poupereine s'est endormie avec comme à son habitude un somnifère après que le ton ait monté ce soir entre nous à propos justement d'ego… A vrai dire je ne l'ai pas reconnue dans ses propos mais ça je l'avais déjà vécu à l'autre bout du monde, alors pas de chichi, je préfère m'individualiser comme le font les autres, admettre que je n'ai pas à fédérer ceux qui m'approchent. Vivre, ce soir c'est avant tout me garder de devenir celui des autres. Comment pourrais-je aimer si je devais être des leurs ! Qu'ils m'aiment eux, puisque j'aime quand ça me chante ! Un par un ou une par une ou à plusieurs, mais parbleu qu'on ne me gâte pas, qu'on ne me taxe pas de prétention, de méchanceté, de dictatorial plus que les autres parce que je participe comme tout un chacun à la vie et à ma façon.
Élisabeth avait bu un verre ce soir ce qui est considérablement peu et de plus en plus rare, mais pourtant j'ai trouvé une méchanceté et un

acharnement dans son attitude (en plus d'un coup de fil auquel elle n'a pas souhaité répondre de son ami Claude alors qu'elle l'encense et le suit dans ses idées, pour tout dire elle m'a fait penser à une juive ou une franc maçonne et l'irruption et la pugnacité de ce genre sectaire me révulse autant que celle des chrétiens et bien d'autres communautarismes). C'est bien la première fois qu'un(e) agnostique m'agresse de la sorte et combat mon athéisme ! Mais de quoi je me plains ? Avoir enfin une femme de caractère, intelligente, parfois drôle et qui sais m'exciter coûte bien la concession de me mettre à vivre comme tout le monde, ou presque… dans mon individualité sociale, socialisée et sociable avec un gros zest d'Alexandre Hédan, dieu, vivant, unique, conscient, libre, et affranchi ! Je trouve ma légendaire pétarade seul et vis comme je le sens. J'improvise mon champ, je lâche ma pensée, je saisi et dessine le beau, j'offre et j'adore, je ris et je pleure… je suis la vie parce que je ne l'attends plus, elle coule dans mes veines et je deviens l'être qui l'anime, mes actes sont mes idées, ils trahissent le naturel, ma nature est bien faite puisque je la détermine.
Demain après midi, je vais à la bibliothèque du village voir si Mélanie a d'autres livres (peut-être qu'il faudra que je paye mon renouvellement) puis je vais à Montignac chez la kiné pour la deuxième fois à cause d'un petit torticolis. Nous avons prévu d'aller à Brive cette semaine pour acheter de quoi continuer de restaurer chaises et fauteuil. Plus sérieusement nous partons en Normandie le 1er juin pour le mariage de John et Aurélie aux Damps, verrons sûrement Mélanie, Sophie et Jf et d'autres. Nous attendons notre piscine. Le Sénégal et l'Alsace attendent…

Dimanche 2 septembre 2012 :

03H14 :

Je reviens enfin aux nouvelles ! Elles sont redondantes… Nous cherchons une maison à acheter dans le sud ouest avec Elisa. Je me suis un petit peu brouillé avec Denise, la propriétaire des juments (Java et Urisse ainsi que Pauline la ponette) qui loue le terrain autours de chez nous, car j'ai refusé de remplir (régulièrement j'imagine) la baignoire, l'abreuvoir qui reçoit l'eau de pluie de leur abri et que le plus souvent (…) nos voisins remplissent en échange de la garde de leurs enfants par Denise ou sa petite fille Sidonie, pour des raisons de budget (nous avons la piscine qu'il faut remettre à niveau de temps en temps, des fuites d'eau importantes dans la tuyauterie qui justement viennent d'être en partie réparées après moult prises de tête manuelle et « de bon père de famille », terme du contrat de bail repris par moi-même il y a deux mois dans mon dossier d'adulte handicapé qui « s'occupe de sa compagne » et qui touche donc à nouveau ses 423 €… et huit mois d'un coup placé à la Poste !). J'ai regretté ce refus à Denise parce que j'avais dit à Cyrille, le voisin qui d'habitude offre son eau qu'il pouvait me demander n'importe quoi en ce moment et pour cause ; sa gamine avait bu de la soude caustique au début des grandes vacances… et deux semaines d'hospitalisation à Limoges (les parents n'avaient donc guère le loisir de

laisser l'accès à leur robinet etc.) ; ils ont eu plusieurs soucis ces derniers temps et nous avons eu les nôtres ensuite.
Le début de l'été fut calme ! Il y a d'abord eu la venue des petites filles de Denise depuis Mayotte, ce qui met un tout petit peu de vie aux abords de la maison, quand ça n'est pas les battues ou les courses de VTT, les agriculteurs, la construction d'une maison plus bas ou l'entretien d'une exploitation, le champs de tir, ou summum les exercices d'avions de chasse (plusieurs fois par jour presque toute la semaine, j'ai écrit à un capitaine prêt de Limoge et sa secrétaire m'a répondu gentiment avec du retard), sinon les aéronefs, par grand calme la voie rapide à plusieurs kilomètre au nord ouest, ou encore l'organisation de course de moto de cross ; mais pourtant l'endroit est tendance calme !
Nous avons reçu Maimouna et Cyrille avec leurs trois fils (deux de Cyrille, le breton trader !) et Falou le leur à tous les deux juste une demie journée. Ensuite sont venus Jonathan et Aurélie quatre jours qui furent très agréables car nous nous sommes marrés en discutant, en visitant des sites, en nous baignant… pour une fois nous étions des gens qui reçoivent des amis ! Parce que avec Maimouna et Cyrille c'est plus froid étant donné que Elisabeth ressent de la mal-intention de lui vis-à-vis de Maim… ce qui pour ma part me déplait c'est que deux fois ils sont venus et deux fois eux et Élisa m'ont culpabilisé de ne pas approuver envisager de garder le petit Falou à la maison, et là je crois que la raison va de même que pour abreuver les chevaux de Denise : ça n'est pas à de pauvres gens comme nous (qui plus est malades !) de s'occuper des animaux ou des enfants des autres ! Après quoi il y a eut un froid entre eux trois sans que j'en sois la cause (il ne manquerait plus que ça). Enfin, Sandra, son compagnon et leurs deux fils (Noa et Elan) sont venus cinq jours avec leur combi Wolkswagen bordeaux ; c'était sympa mais fatiguant. Claude, un ami d'Élisabeth rencontré au Sénégal et son épouse Mame Fâ devaient également venir mais le voyage en voiture depuis la Normandie où ils se trouvaient était trop fatiguant pour Mame qui est créatrice de mode et toujours entre deux voyages (défilés).
Avant tout cela il y avait eu mon anniversaire au gîte que Charlotte avait loué avec mes parents, près de Limoge ou je me suis baigné dans une piscine salée et j'ai attrapé une grippe intestinale ; nous n'y avons pas rencontré Alberto.
Puis il y a eut cette fuite, que j'avais maintes et maintes fois bricolées. Celle de la baignoire mais également la chasse d'eau pendant le séjour de Sandra. Je me suis trouvé dans un état d'énervement inhabituel qui me prouve que je suis encore bien humain !
Je devrais également parler d'internet : j'ai bazardé mes comptes sociaux mais je garde mes deux blogs avec mes gribouillis (livresdebouboune.blogspot .com et livresdebouboune.googlesite.fr), j'ai supprimé Skyrock, mesnousvelles.org, my space, Netlog, donc Facebook et Google Plus…), j'ai gardé Welovewords et je continue d'intervenir sur des sites comme Le blog de Robert Pioche, Youtube, Daylimotion, les canards, Paul-Eric Blanrue, Michel Collon (Investig Action), parfois le Facebook d'Élisabeth !
Je découvre depuis un an ou deux tous ces nouveaux fachos intellos, souvent de Belgique, les nouveaux nazis… je m'en délecte bien trop

d'ailleurs ! Ca fait peur à Élisabeth… et il y a de quoi, parce qu'elle est très influencé par Claude qui est au Front de Gauche et F-M ! Et moi… bah, la plus grande part de vérité qui m'anime est celle de Pépé… et maintenant que j'ai repris du poils de la bête, surtout depuis que Tony que je suis allé voir à la mi juillet en Haute Savoie, dans son foyer fort (!) m'a en quelque sorte confirmé que le gros avait tout balancé le premier et même fait porté le chapeau de tout et n'importe quoi à Tony, tout cela m'a non seulement disculpé mais réhabilité et donné une confiance voire une avance sur les gens concernés par ce vieux souvenir dont je pâtissait depuis quinze ans ! C'est peut-être aussi à cause de ce traumatisme injuste que j'ai voulu comprendre ces « moyens » fachos (moyens parce que trop doués pour être inoffensifs et trop ridicules pour être gros !) que sont Olivier Mathieu, Paul-Eric Blanrue, Dieudonné, Alain Soral et j'en passe comme Reynouard ou d'autres suisses à la mord moi l'oreille… ces types sont des descendants de gens que l'on culpabilisent depuis toujours ou depuis les faits, sans pour autant que les faits soient pris en compte dans toutes leurs dimensions ! Ainsi, ce qui m'intéresse chez eux est leur volonté de clairvoyance, de vérité, de mise à plat, de mise à nu. Par contre, s'arrête leur capacité sortis de l'histoire, du journalisme et de la farce (donc Blanrue, Pioche et Dieudo) car en politique donc en projet, leur idées sont pathétiques (de là s'égare agréablement Étienne Chouard dont je reparlerai) étant donné que l'idéal National Socialiste ou Front Nationaliste ne repose sur absolument rien de constructif mais au contraire sur le rejet, la haine et la destruction encore plus rapide de l'évolution. Ce en quoi à l'heure d'aujourd'hui, leurs adeptes vandalisent des lieux de mémoire ou autres bouffonneries en représailles ou plutôt existent au travers de représailles sans projet précis à l'accusation du génocide des juifs et polonais ou tziganes etc. qui pour beaucoup sont reconnus comme étant attribuables aux soviétiques et parfois aussi aux français (comme le camps des Milles que l'on peut visiter depuis cet été) ! Ce qui m'amène à dire sans difficulté que assurément partout des gens ont agi et agissent plus ou moins bien et en fonction des circonstances se retrouvent héros ou traîtres… Donc l'idéologie a du sens en dehors de l'action menée. Donc je suis communiste (je dis stalinien pour ne pas être confondu bien souvent) parce que l'idéologie me permet de songer à quelque chose de positif par rapport à la tyrannie endurée. Je rappelle que la France a participé activement à la destruction de Kadhafi, mais également à tous les soulèvements stupides dans le monde aux côtés des américains et maintenant de la Syrie et bientôt contre l'Iran. Sans compter la calamité sociale, savante, sanitaire etc dans laquelle nous nous trouvons.

Voilà, j'entretiens bien la Mondéo, pas assez ma petite femme que j'ai pourtant voulu au point que seuls vous, connaissez… La maison aussi qui n'est pas à nous… Les animaux vont bien. Je ne fume plus de cigarettes depuis cinq jours ! Les plantes font ce qu'elles peuvent… !
Les parents voyagent de plus en plus, soulagés que je touche l'aah et peut être un complément d'invalidité à suivre… Élisabeth doit payer 800€ d'impôts cette année ! Son divorce n'a toujours pas avancé (elle rediscute même avec Daniel en chat ! Lui a fait évalué leur maison au plus bas, il

accumule les liaisons), son dossier d'endettement ne bouge pas beaucoup, nos travaux de restauration de meuble n'avance que très peu par moi… Nous nous étiolons malgré de petites performances de mieux en santé (Anciens et nouveaux médecins sont très confiants).
A bientôt j'espère. Je n'écris plus à Tony, il me désespère quant à son problème ; je l'aurais pourtant revu !

Dimanche 13 janvier 2013 :

08H10 :

Je suis réveillé depuis cinq heures du matin ! La Poupereine y est pour quelque chose… (ha ha). J'ai relu La Phénoménologie de l'Esprit qui m'a pris beaucoup de temps. Je constate que j'écris la même chose ou comprends à peu de chose près la même chose que Hegel ! J'ai signé pas mal de commentaire de mes initiales, qui d'ailleurs font penser à celle d'Adolf !
Je dois vous dire que je suis devenu communiste. Le genre de communiste qui n'a pas sa place au parti ! Le gouvernement de Hollande vient de déclarer la guerre au Mali et dans la foulée à la Somalie sous couvert de chasser les Touaregs (…)
L'événement, c'est pourtant mon arrêt du Zyprexa ! Grâce au docteur omnipraticien à Terrasson (Z.). Le hic c'est que je ne pourrai sûrement pas renouveler mon AAH (allocation adulte handicapé, comme mes initiales avec Antoine !), par contre j'ai la niaque pour gagner maintenant ! Ha ha…
J'ai fustigé sur les forums Internet. Et d'ailleurs je ne me laisse plus marcher sur les pieds.
Par contre il y a un problème avec notre future installation… Nous cherchons une maison à acheter depuis un an et demi, après que ma mère principalement nous ai inspiré cette quête. Mais après avoir visité plusieurs maisons (qui toutes avaient de petits travers) nous constatons que mon père est réticent à l'idée d'engager une telle somme. Nous avons donc cessé d'améliorer notre GP depuis tout ce temps malgré la maintenance assez contraignante des lieux et surtout n'avons développé aucun intérêt relationnel ou autre du fait de nous être conditionnés à chercher le lieu de vie idéal. Et nous en sommes là. La dernière maison visitée se trouvait en Aveyron mais là encore un petit « travers » y demeurait : la fosse septique et un bois non attenant. En plus de la chasse très avoisinante…
Nous espérons acquérir assez de terres pour vivre en paix et tenter de les protéger en adhérant à l'association ASPAS.
Élisabeth ne reçoit pas la totalité de sa pension de retraite parce qu'un courrier a été renvoyé par la Maire du village sous mes yeux (parce que je suis souvent à la Mairie pour la bibliothèque) sans que je réagisse puisque j'ai cru qu'elle faisait pour le mieux ! (Ça me rappelle Attila à Croydon ! Ha ha, jaune !) Nous avons très peu d'argent. D'ailleurs j'ai eu à payer la taxe d'habitation cette année et Élisabeth à des impôts sur le revenu !

Je crois que je vais aller au marché. Seul, parce que ma Poupereine est recouchée !
Nous allons bien mais tous ces soucis nous plombent la vie. C'est incroyable. Je suis pourtant très confiant.
J'ai échangé plusieurs mails avec le chanteur Michel Bühler en lui ayant acheté un CD. Il est question qu'il vienne en Dordogne mais là où j'ai essayé (en vain je crois) de le faire jouer (au festival La Vallée de Saint-Astier)… il n'a pas l'air motivé ! Je lui ai raconté que j'avais reçu des éditions de Bruxelles Le Grand Souffle (qui publie aussi mon ami Souhail Chichah) de la pub pour un essai entre autre de Alain Brossat « Autochtone imaginaire, étranger imaginé » qui s'il n'est pas un mauvais plagiat de ma « Philosophie du Poète » n'en reste pas moins très mal inspiré… et donc je leur ai répondu qu'ils devraient le publier ! Tout cela au lieu de leur envoyer mon manuscrit qui d'ailleurs et enfin corrigé, mais plus que jamais en ébauche, et en ligne (sur Blogger et en site sur Google).
Bon, je sors ! Non, je viens de voir que le marché le plus proche se trouve à Saint-Génies… ce qui fait trop loin.

Mardi 10 décembre 2013 :

17H43 :

Nous sommes dans l'attente du déménagement. La promesse de vente a été signée le trois. J'ai commandé un seul stère de bois de chauffage pour que nous tenions ce dernier mois au chaud. Nous devrons remettre pas mal de choses en état ici, au Grand Peuch, avant de faire d'énormes chose à B. d'E, à P.L.

L'hiver est là depuis longtemps déjà. Mes parents comptent nous aider financièrement pour la maison que nous devons arranger. En plus de vouloir que je change de voiture... Ils sont vraiment cool et sympa avec nous.

J'ai perdu un beau travail de classement numérisé suite à un crache du pc Asus (je l'ai débranché alors qu'il n'avait pas fini de s'éteindre ! (Comme la batterie est morte...)

Élisabeth est très fatiguée à cause de sa thyroïde. Nous vivons au jour le jour en ce qui concerne le repassage, la lessive etc.
Blanche va bien, elle mange peut-être un peu trop !

La nuit tombe et l'on va allumer la télévision ou plutôt le vidéoprojecteur pour se passer comme tous les jours les nouvelles, puis un film.

Je compte me remettre à écrire. Je lis beaucoup.

20H10 :

Les traces d'un ancien lac d'eau douce viennent d'être trouvées sur Mars aujourd'hui.

Mercredi 11 décembre 2013 :

16H00 :

Je reviens de la bibliothèque du village. Il fait beau. Élisabeth est allongée sur la méridienne (lit rouge) avec Elsy. Blanche est à mes pieds, repu de la promenade ! Nous discutons de nos bêtes, vivantes et trépassées. Mélanie, la bibliothécaire, veut que nous échangions nos coordonnées respectives avant que nous ne partions d'ici.

Samedi 14 décembre 2013 :

17H25 :

Je viens de me faire livrer un stère de bois. Nous avons déjà plus chaud au G.P.

Élisabeth est allongée, la nuit tombe. Je cherche une cigarette électronique pour Noël que m'offrira Élisabeth. Nous allons à H. où sera Charlotte et ses enfants. Charlotte m'a demandé ma taille par sms hier ! Lundi nous allons à Brive voir l'endocrinologue pour Élisabeth qui a reçu ses résultats d'analyses aujourd'hui. Nous en profiterons pour faire des courses de Noël.

Dimanche 15 décembre 2013 :

17H03 :

Le dernier rayon de soleil vient de se coucher derrière la colline. Élisabeth est allongée en fumant sa roulée. Blanche est couchée devant la cheminée. La nuit tombe. Je suis parti courir un petit peu avec Blanche tout à l'heure, après le déjeuner. Depuis trois jours nous faisons ça, motivé sans doute par Pascal qui me parle depuis qu'il est en France de s'en sortir par le sport (tel que lui) ! Blanche vient de monter sur le lit rouge où se trouve Élisabeth. Elle fait ça de temps en temps, bien qu'elle pèse plus de trente cinq kilos.
La maison de P. L. approche et tant de choses vont s'entrechoquer. Demain nous allons faire du shopping en même temps qu'Élisabeth verra son endocrinologue, pour Noël à H.
Il y aurait beaucoup à raconter. Notamment ma dose élevée de médicament. Je veux me mettre à la cigarette électronique pour arrêter la clope. Ça a l'air un petit peu compliqué à choisir...

Dimanche 29 décembre 2013 :

20H07 :

Je vais avoir ma Volvo ! Je me suis obstiné à chercher une Volvo de préférence pour le remplacement de la Ford Mondéo voulu par mes parents. C'est une break beige (gris) et beige dedans ! Ils reprennent la Mondéo 450€ les bigres !
La maman d'Élisabeth a refait une insuffisance cardiaque. Elle est hospitalisée et c'est C. la sœur d'Élisabeth qui gère tout ça près de Strasbourg.
Nous sommes dans l'expectative du déménagement. Nous manquons de bois de chauffage ici et de fioul tandis qu'en recommander serait une perte vu l'approche de la date fatidique.

Lundi 20 janvier 2014 :

18H22 :

Ça y est ! Nous avons signé aujourd'hui avec les parents chez le notaire de P. L. Nous avons les clés de chez nous. Nous sommes propriétaires !
Ces derniers jours nous avons fais les cartons, bref commencé le déménagement. Le déménageur devait venir mercredi prochain et emménager le tout jeudi mais il a finalement appelé ce matin pour décaler d'un jour le déménagement, soit jeudi et vendredi.
Mon père m'a amené sa remorque. Nous y avons chargé la piscine (le liner fichu) que nous avons débitée en quatre au cuter... Je vais devoir conduire pour la première fois une remorque, surtout faire des manœuvres en marche arrière pour tout nos déchets à emmené à la

déchetterie ici mais également là-bas. Beaucoup de choses sont dans la maison. Elle sent un petit peu le renfermé.
Le voisin est très gentil, il n'a pas hésité à creusé à main nu dans la terre qui obstruait le coffre de l'arrivée d'eau, pour nous ouvrir le robinet.

Mercredi 29 janvier 2014 :

18H47 :

Nous sommes chez nous au B. d'E. Élisabeth prépare le dîner. Cela fait six jours maintenant. Plusieurs choses ont été arrangées dans la maison. Il reste encore des cartons à ranger ; le garage surtout... Les voisins des environs sont gentils. Il y a Mohamed en face, il est très sympa. Il est drôle. Nous allons avoir internet par satellite ; Mohamed dit que nous aurions mieux fait de prendre une clé 3G comme lui. Nous écoutons la radio du coup. Nous faisons du feu.

Samedi 12 avril 2014 :

17H34 :

Nous coulons notre après midi tranquillement sur le canapé. Les chats sont avec nous, Blanche aussi. L'entrepreneur de la piscine et maintenant de la douche a téléphoné pour dire qu'il ne pouvait pas venir mais vient demain matin !
Les parents sont venus le week-end dernier. Papa revient avec Raymond début Mai.
Je commence à ranger le garage.
Il fait beau. Nous avons des problèmes de chasses d'eau (avec trois cabinets nous sommes gâtés).
Une fuite dans la douche du haut qui a endommagé le plafond en bas. Il faut passer par l'assureur.
Nous envisageons d'acheter encore des meubles et un canapé.

Samedi 10 juin 2017 :

06H33 :

Mes parents sont à l'enterrement de Jean-Louis Laplaine, mon oncle décédé la semaine dernière…
Il buvait et fumait beaucoup ! Je l'aimais bien.

Nous avons racheté des matelas gonflables pour la piscine ! J'ai vu Karim hier à Cahors…

Nous avons Macron comme président !

J'attends deux bouteilles de Columba Craem… Une pour la fête des pères et une pour moi… Pour la fête des mère j'ai un range clés rouge en forme de cabine téléphonique britannique !

Ma Poupereine dort… Moi j'ai été réveillé par Blanchette !

La piscine est impeccable… Nous avons un ph au poil…

Nous allons faire changer toutes les fenêtres et portes-fenêtres en double vitrage grâce aux parents et à l'aide d'État…

J'ai écrit à Alice et Tony sans obtenir de réponse…

J'écris sur « Libre Office » suite à un bug du pc qui a été réparé par l'irlandais de Puy l'Évêque…

Nous écoutons beaucoup Michel Bühler et d'autres…

Michelle la voisine (la femme de Belaide) fait toujours de la chimio, la pauvre…

Nous avons un jardin magnifique et une maison presque finie (il nous reste encore le dressing, notre salle de bain et des étagères dans notre chambre à faire…

La voiture se porte bien !

Je n'ai pas beaucoup de nouvelles de Charlotte et Sandrine…

P'tite Fred m'a appelé avant hier soir ; elle affirme être surdouée ! Une psy l'a qualifiée ainsi !
Elle va venir avec Moussa et ses gosses à la fin du mois d'août…

Blanche est incontinente maintenant ; nous allons essayé de lui trouver un traitement car Charles-Alexandre m'en a indiqués… (Il travaille dans une clinique vétérinaire au Hamet)

Voilà il est 6H52, je vais prendre ma douche !

Dimanche 24 juillet 2017 :

15H45 :

Je me rends compte qu'en m'étant fermé au structuralisme je me suis fermé à tout ce qu'il advient…

Et une fois de plus, c'est comme le choix du communisme, je ne peux qu'être malheureux. J'exagère.

J'ai perdu Victor Libon ! Lui aussi avait le don de l'exagération… Peut-être est-ce mieux de perdre de vu des êtres auxquels on s'attache plutôt que d'attendre leur mort ! Car leur mort scelle directement toute estime quoique la perte de vue n'enlève pas non plus toute amitié…

J'ai des idées reçues ; le terme est mal choisi car comme me l'avait écrit Sonia, personne ne m'a encore planté de drapeau dans la tête (et j'en suis fier) ! Non mais je m'obstine dans des choix difficiles à comprendre, Victor lui le faisait en toute irresponsabilité… ! C'est ainsi que nous nous étions trouvé sur le plan du marxisme…

Cela fait six mois maintenant ou plus que j'ai perdu Victor…

C'est incroyable le nombre de gens que je perds.

Bien sûr j'ai Belaide… Mais pour philosopher c'est pas ce qu'il y a de mieux. Souvent Élisabeth corrige ce que je lui répète de lui et elle a bien raison…

C'est drôle. Façon de parler. J'ai fait un space-cake qui ne me fait rien mais Élisabeth elle a fait un bad trip… Qui a duré plusieurs heures ! Ça a eu l'avantage de lui soulager le dos un tout petit peu.
Ma beuh non plus ne fait rien ! J'ai pourtant changé l'ampoule, là j'essaie avec du sable et du compost mais je n'y crois plus.
Cela fait 3 ans et demi que je fait pousser de la beuh qui ne fait rien ! Il faut que je comprenne comment je faisait avant…

J'écoute France Culture d'une oreille et entend les criquets de l'autre.

Voilà il est 16H07, je vous laisse !

Mardi 22 août 2017 :

4H50 :

Nous avons capturé Louise avec une cage-piège que nous a prêtée la clinique vétérinaire ; seulement quand nous sommes allé chercher la petite Heather elle n'était plus dans sa cachette ! Nous avons du libérer la mère qui m'a fait faire un tour du parc pour que je ne trouve pas sa petite !

Voilà, Angie vient nous voir le 28, elle reste jusqu’au 2.

Je ne sais pas ce que je vais faire du reste de la nuit...

Lundi 25 septembre 2017 :

2H55 :

Nous avons reçu Électron libre (Marie-Jeanne S.) de G+ à déjeuner hier ! J'ai été réveillé par un cauchemar !

Je suis à 3 pètes par jour… Là j'ai fait un quatrième pour me remettre !

Dimanche 31 décembre 2017 :

23H00 :

Élisabeth dort à côté de moi sur le canapé ! De l'autre côté j'ai Elvira… Elsy trône sur l'accoudoir du canapé… Louise et Heather se promènent… Nous avons perdu Blanche le 1er septembre ! Et nous avons adopté Elvira qui se prénommait Nora quinze jours plus tard. Ce fut quinze jours de sommeil ; Hélas un chiot, c'est comme un chien sénile et incontinent !

Je viens d'écrire un poème : « La bergerie des loups »…

Mes parents voulaient passer nous voir cet après midi et nous avons décliné… Élisabeth était trop fatiguée.

Alice s'est violemment blessée à la main gauche le 26 décembre avec une assiette ! C'est embêtant parce qu'elle apprend le piano… (Je trouve ça extraordinaire qu'elle apprenne le piano).

Les nouvelles fenêtres et portes sont changées depuis maintenant deux mois…

J'ai été très gâté à Noël !

Hier, Élisabeth a crevé en voiture en faisant les courses du réveillon ! Heureusement elle était devant le magasin Centracor et elle a pu acheter une bombe anti crevaison et ensuite quand elle est rentrée je suis allé au garage et le garagiste a juste eu à regonfler le pneu qui était bien colmaté… Et gratuitement…

Nous avons changé le cumulus aussi…

Nous avons fait piquer et incinérer Blanche. Elle n'a pas vraiment souffert… Ses deux derniers jours seulement elle a pris un coup de froid et était en détresse respiratoire…

Elvira est adorable ! Moins sage que Blanche mais c'est encore un chiot de trois mois…

Michèle, la femme de Belaid combat courageusement son cancer…

Nous devrions aller voir Claude F. à Bourg Achar d’un jour à l’autre, il est atteint d’un cancer des os… !

23H30 :

Élisabeth se réveille grâce à Elvira !

Mercredi 17 janvier 2018 :

9H15 :

Ils viennent d'élaguer le long de la propriété ! Ils ont coupé le petit peuplier qui porte le nom de la maison… Il reste un mètre de tronc pour raccrocher la pancarte…

Elvira va bien. Élisabeth a toujours des hauts et des bas … Elsy est dehors ! Louise et Heather vont bien aussi… Louise pisse dans le citronnier en bas ! Alors qu'il était magnifique, il se met à sécher… Louise est au régime ; elle fait 5,5 kilos mais en paraît 1 de plus, pourtant elle a déjà perdu 1 kilo !
Nous avons acheté une nouvelle télé ! Il fallait renouveler celle des anglais… (Nous avons récupéré quelques objets des Harvey).

Michèle ne va pas bien du tout. Elle est hospitalisée à Bordeaux depuis vendredi. Elle ne mange presque pas selon Belaid, elle ne peut pas marcher…

Nous avons pris l'apéro chez les nouveaux voisins ; des enseignants retraités…

Elvira aime bien prendre Heather dans sa gueule ; la pauvre elle se laisse faire et l'aime beaucoup ; elles ont quasiment le même âge…

Louise dirige tout ce petit monde du haut de ses trois ans (Le vétérinaire l'a évaluée à cet âge) !

Vendredi 23 février 2018 :

16H08 :

Je me suis inscrit au PCF ! Claude veut me remettre ma carte… ! Je n'ai pas encore été contacté directement. J'écris beaucoup de poèmes en ce moment et même des chansons… !
Je lis un petit peu aussi. J'ai découvert Houellebecq ! L'horreur ! Il m'a redonné confiance en ma plume ! Je peux m'y mettre… J'ai beaucoup moins de conneries à dire !
Par contre ils n'ont pas Alain Soral à la médiathèque du Lot… Non pas que je veuille lui faire de la publicité mais au moins le lire par curiosité… Je veux savoir ce que je vaux…

Je fume encore beaucoup.

Je fais cent abdos et cinquante pompes par jour ! Et j'ai toujours un ventre énorme…

Putain de traitement !

J’ai joué à la loterie ! Il y a deux-cent millions d’€ en jeu ! Si je gagnais, je serais toujours communiste… J’éditerais tout ce que j’ai écrit ! Je n’achèterais que des produits de qualité.
Et sur mes intérêts je serais très généreux avec les associations ; et s’il s’avérait des défauts d’associations pour différentes causes, je les créerais…

Vous me direz qu’il y a déjà tant à faire sans gagner à l’euromillion…

Si tout le monde se mobilisait nous ferions trembler les puissants de ce monde…

Tiens, ma Poupereine se lève !